

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 56 (1925-1929)  
**Heft:** 218

**Artikel:** Sur un affleurement de la molasse chattienne  
**Autor:** Custer, W. / Déverin, L.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-271605>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 31.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**L. Déverin et W. Custer. — Sur un affleurement  
de la molasse chattienne.**

*(Séance du 17 novembre 1926.)*

Si l'on suit le bord du lac Léman de Pully à Ouchy, on constate l'existence, entre l'Abordage et le Champ-Clos, d'un affleurement molassique que la carte géologique ignore. Il s'agit d'un ensemble de grès à grain fin, de marnes verdâtres, au milieu duquel s'intercalent de gros bancs de calcaire d'eau douce: les strates plongent vers le sud sous un angle de 30°. Ces formations ne renferment aucun fossile visible à l'œil nu.

Le microscope permet d'apercevoir dans le calcaire d'eau douce de nombreux débris d'ostracodes. L'existence de diatomées dans ce calcaire n'est révélée que par l'examen de son résidu de dissolution par l'acide chlorhydrique.

Les résidus de dissolution des marnes, des grès et des calcaires offrent des différences minéralogiques intéressantes: si l'on met à part le zircon, on constate que les minéraux lourds qui dominent dans les marnes sont des grenats et de l'épidote; dans le grès supérieur, c'est du grenat accompagné de staurotide; tandis que les marnes ne renferment que de la trémo-lite en gros fragments.